

Éduquer et élever

« Éduque un jeune à mesure de son développement : jamais il ne déviara, même l'âge venu.
» Cette sentence, tirée du Livre des Proverbes (22,6), est très éclairante pour qui veut réfléchir sur l'éducation de la jeunesse.

L'école prépare une voie qui s'ouvre devant les jeunes et qui va les conduire inmanquablement à leur vie d'adultes ; l'éducation est ainsi nécessairement une œuvre de l'homme dans la société. Pour cela Dieu a établi trois sortes de sociétés : la famille, la société civile et l'Église [Pie XI, encyclique « Divini illius Magistri » -1929].

Dans ces trois lieux de sociétés le jeune est appelé à se développer, à croître, à devenir toujours plus lui-même. On parle aussi bien d'élever un jeune que de l'éduquer ; du latin educare (faire sortir, mettre dehors) le mot éducation nous fait comprendre que le propre de son action est de faire grandir, d'élever. L'éducation s'adresse donc à l'homme tout entier et touche toutes les composantes de l'individu pour les faire advenir à elles-mêmes, dans l'ordre de la croissance, de la connaissance, de l'accomplissement de soi.

Dans la famille l'enfant découvre petit à petit son identité face au modèle de ses parents ; il est appelé à apprendre à se connaître. Dans la société le jeune se révèle peu à peu à lui-même dans son implication au niveau de la vie sociale ; il cherche à y prendre sa place. Dans l'Église chacun comprend son rôle de baptisé au service de l'humanité et vit de ses dons, et de la grâce d'être.

+ Jean Scarcella, Abbé de Saint-Maurice

ECC: une école diocésaine



Prendre soin des âmes, prendre soin des corps, prendre soin des esprits. Voilà trois missions de l'Église, experte en humanité. La première, évidente, est celle dans laquelle elle s'est toujours bien gardée de se cantonner. La seconde est encore visible dans les hôpitaux fondés et tenus pendant tant d'années par des congrégations religieuses : le malade, le vieux,

le pauvre, c'est Jésus. Quant à la troisième, le Valais doit beaucoup à ces ordres qui se sont attelés à la lourde tâche de donner une instruction solide afin de faire reculer l'ignorance. Dieu veut être aimé librement, par une adhésion libre et consciente, et rien de ce qui est vrai n'est étranger à Dieu. Enseigner, en bref, c'est lutter contre la misère sous toutes ses formes.

Les forces de ces congrégations ayant peu à peu décliné, l'Etat a repris à sa charge ces tâches de soin et d'instruction.

Les écoles catholiques ont-elles donc disparu ? Pas tout à fait... Créée il y a 130 ans, l'Ecole Catholique du Chablais est devenue une fondation ecclésiastique en 1996, sous l'autorité de surveillance de l'évêque de Sion. Elle accueille aujourd'hui 151 élèves, de l'école enfantine jusqu'à la 3^e du CO (1H-11H) et dispense une instruction conforme au programme officiel. Une garderie, une cantine sur place, et un internat à St-Maurice pour le CO, complètent cet accueil. Des Hauts-valaisans peuvent, par-là, s'immerger dans un bain français et chrétien. Un élève peut aussi y recevoir des cours de violon et de musique. L'Ecole Catholique du Chablais permet un cheminement spirituel, voire un parcours sacramentel complet, dans le respect de la liberté de chacun. Elle bénéficie à cette fin de la présence d'un jeune aumônier. Cette année, 11 enfants seront baptisés, signe non seulement que l'école est ouverte à tous, mais qu'elle est aussi un lieu d'évangélisation.

L'Ecole Catholique du Chablais a engagé récemment des travaux d'isolation permettant une économie de chauffage de 60%. Aujourd'hui, elle doit procéder à un réaménagement de l'intérieur du bâtiment pour compenser la démolition de pavillons. Elle compte sur la générosité des fidèles pour aider au financement de ces travaux. Mais elle cherche aussi des parrains qui peuvent aider des enfants - et Dieu sait s'il y en a!- dont les parents traversent de graves difficultés financières.

Le diocèse de Sion possède une école. Le saviez-vous ? Elle vit de dons. La soutiendrez-vous ?

Philippe Luisier, directeur
www.ecc.ch

L'Eglise et l'école

Fêté le 28 janvier, saint Thomas d'Aquin est le patron des étudiants et des écoles catholiques. Cet immense philosophe et théologien médiéval (1225-1274), auteur de nombreux commentaires bibliques et œuvres de synthèse, a marqué l'histoire de la pensée par sa culture patristique et son ouverture à la philosophie d'Aristote, alors peu connue dans les facultés européennes.

La mémoire de sa fête offre l'occasion de présenter une école catholique située dans la partie vaudoise du diocèse de Sion (lire ci-dessus). Elle permet aussi de rappeler que, dans toutes les écoles publiques valaisannes, des cours d'enseignement religieux appelés « Ethique et cultures religieuses » sont dispensés à tous les élèves. Signée en décembre 2015 entre les Eglises reconnues

et le Département de la formation, une convention rappelle que des « intervenants ecclésiaux » peuvent se rendre dans les classes pour y donner ces cours. Il s'agit là d'un service important rendu par les Eglises à la société. D'une part, les élèves peuvent ainsi, dans un contexte non confessionnel, aborder les questions du fait religieux, de la foi et de Dieu – et l'on sait combien ces éléments de culture religieuse sont nécessaires dans un monde qui sombre dans l'irrationnel dès qu'il en est dépourvu ! D'autre part, les Eglises ont la possibilité d'œuvrer à l'intégration et à la cohésion sociale grâce à ce contact avec tous les enfants, dans le respect des convictions de chacun.

Pierre-Yves Maillard





Photo : Hugo Stern

Les Camps Voc'

11 Camps Vocations attendent vos enfants entre Pâques et l'été, entre musique et monastère, plaine ou montagne, et pour tous les âges. Inscriptions via le site www.vocations.ch !

Premiers écrits chrétiens

La Pléiade a sorti un recueil des écrits des premiers Pères de l'Eglise, du I^{er} au III^e siècle, de St Clément à St Irénée, traduits depuis le grec, l'hébreu, l'araméen, l'arabe, le slavon, l'arménien et le syriaque. Un trésor.



Photo : Gallimard

Le chemin vers une heureuse parole

Gravir la montagne, s'asseoir, ouvrir la bouche et dire : Heureux êtes-vous... Il y a comme une pulsation de vie à entendre dans la démarche de Jésus. C'est comme si le chemin du bonheur qu'il nous enseigne puisait secrètement sa source en un ajustement du rythme de vie.

Gravir la montagne nécessite un engagement de soi. Le corps participe heureusement à la démarche, car il est le réceptacle de ce que nous éprouvons au fil des jours et même des années. Aucune performance sportive recherchée dans cette ascension : au rythme du pas, le disciple apprend à écouter son corps comme pour mieux accéder à la mémoire de son histoire.

Arrivé au sommet Jésus se pose, il prend le temps de s'asseoir et les disciples s'approchent : « Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. » (Mt 5,2 trad. © AELF) La parole heureuse scrute un chemin vers le bonheur à travers l'expérience des larmes, de l'injustice ou même de la persécution.

Et si nous renoncions aux mots faciles pour nous risquer sur le chemin de la vraie parole ?

Chanoine José Mittaz